



## VITE DIT



## MEINAU

### De l'ambrosie à l'arrière du Racing

C'est en passant hier à côté du terrain à l'arrière du Racing que Christophe Brua, président de la société alsacienne d'entomologie et donc naturaliste averti, a repéré l'ambrosie (dans notre photo, il s'agit du plan repéré à Bischheim, le long de la voie ferrée en 2011). « Il y en a bien une centaine de pieds, en fleur et en fruit. Certains plants ont visiblement été fauchés » témoigne-t-il. Il a immédiatement fait part de sa découverte aux autorités, l'ambrosie étant hautement allergisante et invasive. Elle se propagerait d'autant plus vite en Europe que des semences d'ambrosie ont été introduites dans des mélanges de graines pour oiseaux, commercialisés en Allemagne. Les découvertes de plants d'ambrosie sont d'ailleurs très fréquentes outre-Rhin. La première alerte à Strasbourg (et en Alsace) remonte à 2002 sur un chantier de la communauté urbaine. Le préfet du Bas-Rhin avait immédiatement signé un arrêté de destruction des plants d'*Ambrosia artemisiifolia*, arrêté toujours en vigueur.

Chaque fois que des plants sont repérés, ils sont immédiatement arrachés et brûlés. Ça a été le cas ces dernières années le long des voies ferrées de Bischheim, au Heyritz ou encore à la Montagne-Verte pas loin d'Emmaüs.

Le nouveau foyer à la Meinau est le 4<sup>e</sup> découvert dans l'Eurométropole depuis le début de l'alerte.

S.W

## JEUNES AUSTRALIENS

### Recherche familles d'accueil

Chaque année, l'association Jeunes Études Voyages reçoit des lycéens du monde entier venus découvrir la France pendant une période allant de deux mois, un semestre ou une année scolaire. C'est l'occasion de vivre une expérience interculturelle extraordinaire.

Ainsi, de jeunes Australiens de 15 et 16 ans recherchent des familles d'accueil à partir du 30 octobre pour une durée de 3 mois.



À l'école Karine, le CM2 est parti à la reconquête du petit-déjeuner et fait partager son projet, ici à la maternelle. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

STRASBOURG L'école Karine, un exemple à développer

# Éduquer au petit-dej

Manger le matin, c'est essentiel pour la santé. La Ville de Strasbourg veut inciter les familles à retrouver le temps du petit-déjeuner par des actions comme celle de l'école Karine, à Hautepierre.

« Si on arrivait à avoir en France les résultats qu'il y a dans cette école, ce serait magnifique », s'exclame Alexandre Feltz, hier, lors d'un petit-déjeuner de presse à l'élémentaire Karine de Hautepierre, à Strasbourg. L'adjoint au maire chargé de la santé publique n'évoque pas les notes des élèves mais plutôt les bonnes habitudes alimentaires qu'adoptent les élèves du CM2 de maîtresse Céline.

« Jusqu'à midi sans rien, c'est trop long »

L'an dernier, près de deux enfants sur trois arrivaient dans sa classe le ventre vide : pas le temps, pas envie, pas de quoi... Et du coup, en classe : pas d'énergie, pas motivés, mal à la tête ou au ventre... Depuis, l'enseignante décide d'instituer deux petits-déjeuners par semaine dans la classe (DNA du 28 janvier 2015).

Aujourd'hui, le reste de la semaine, quasiment tous ses élèves mangent le matin chez eux – et suffisamment pour ne plus avoir besoin de collation à 10 h. Sezgin croque une tartine au fromage. Veroness, des céréales et du lait. Oguz aime beaucoup les poires. Leurs grands frères et sœurs, eux, n'ont pas encore pris le pli. « Ils sont au



« À l'école, c'est bien parce qu'on peut manger avec les copains ! »

lycée, c'est pour ça : ils partent tout vite », justifie Veroness. « À l'école, c'est bien parce qu'on peut manger avec les copains ! », apprécie la petite bande. « Le corps est comme une chaudière, professe Alexandre Feltz : si on ne l'allume pas, rien ne marche. » Et Françoise Buffet, adjointe au maire chargée de l'éducation, rappelle aux enfants que « la nourriture est le carburant du cer-

veau ». Les deux élus de Strasbourg incitent à « une reconquête du petit-déjeuner » (lire l'encadré). « Chez nous, ils ne mangent pas le matin », reconnaît Ouarda, une maman de trois enfants, dont Sajda, en CE2. « Ils disent : j'ai pas faim ; pourtant, j'ai tout : les [céréales], les fruits, le fromage, le lait. Jusqu'à midi sans rien, c'est trop long... »

« Le petit-déjeuner doit faire partie du rythme de la vie », préconise le docteur Feltz. Il rappelle que beaucoup d'adultes obèses ne prennent pas de petit-déjeuner. Et que dans les quartiers populaires, où jouent aussi les inégalités alimentaires, on observe déjà près d'un quart supplémentaire d'enfants de neuf ans en surpoids. « Il faut retrouver le temps, se lever un peu plus tôt. Que ça devienne une partie obligatoire. » Un acte éducatif, comme se lever, s'habiller, se laver les dents. ■

CHARLOTTE DORN

## APPEL À PROJETS

La Ville de Strasbourg et l'Agence régionale de santé lancent un appel à projets aux écoles pour encourager la pratique du petit-déjeuner. 20 000 € permettront notamment à des associations d'accompagner des initiatives comme celle de « maîtresse Céline » à Hautepierre. Par ailleurs, la Ville a stoppé ses distributions de lait pour développer l'action « Un fruit à la récré » : les six écoles qui en recevaient jusqu'à présent vont passer à une vingtaine en octobre. Les actions pédagogiques se développent aussi dans les structures périscolaires. Inventé notamment par des jeunes du périscolaire de Karine, le jeu « Cric Crac Croque » circule dans les écoles et aide les enfants à comprendre l'équilibre alimentaire en s'amusant.



Les nouveaux concepts de restauration, c'est encore plus de place pour prendre le temps de bien manger, de travailler, d'échanger.

Nouveau Resto' U Paul Appell, 23 rue du Jura